

Nous avons trouvé épingle à ce manuscrit la note du lecteur. La voici :

L'auteur examine la question de savoir à quel point Corinne est inspirée d'un roman allemand, *Ardinghella*, paru en 1787 et traduit en français en 1798. Ce travail est intéressant, mais insuffisant. L'auteur n'a pas recherché l'original allemand, mais s'est contenté de la traduction. Bien mieux, comme cette traduction ne porte pas le nom de l'auteur allemand, il élève des doutes sur l'existence de celui-ci. Or, l'auteur d'*Ardinghella*, Heinse, est bien connu. On trouve sa biographie dans les dictionnaires.

« Il eût été curieux, se demande l'auteur de l'article, de savoir sur quels documents précis M. R. D. s'appuie pour attribuer la paternité d'*Ardinghella* à l'Allemand Heinse et fixer précisément à 1787 la date de parution. »

Or, je lis entre autres dans le dictionnaire biographique et bibliographique de Dantès :

« HEINSE, litt. allemand, élève de Wieland, etc... *Ardinghella*, 1787, ib. 2, 8° ; trad. française p. Faye, 1800, 12°... etc. »

D'autre part, M^{me} de Staël ayant très probablement lu l'original allemand, il est d'autant plus nécessaire de s'y reporter qu'il n'est pas certain que la traduction française soit littérale et complète.

§

Cromorue.

Paris, 22 juillet.

Mon cher Vallette,

Un organiste du *Journal des Débats* s'amuse d'une phrase de *Nach Paris* ! où je compare le grondement lointain du canon à des sons d'orgues. Certains des jeux que je nomme, comme le prestant, seraient aigus et non graves. Soit. Cependant les détonations de l'artillerie légère de campagne ne sont pas nécessairement graves ; elles peuvent même prendre, selon les circonstances atmosphériques, des sonorités presque aiguës.

Mais ce qui excite plus particulièrement la verve de l'organiste des *Débats*, c'est que j'ai écrit : *la cromorue*. Cromorue, nous apprend-il, est « une transcription de l'allemand *Krummhorn*, cor tortu ». *Krummhorn* est masculin, sans doute, mais *Horn* signifiant à la fois corne et cor, le met à pu passer en français aussi bien au féminin qu'au masculin. Littré marque « cromorue » comme masculin et cite un texte de Legoyer portant *le cromorue*. Le Dictionnaire encyclopédique Armand Colin donne cromorue du féminin. Boissière fait également du mot un substantif féminin. Que les lexicographes commencent par se mettre d'accord et les romanciers écriront avec plus de sécurité.

Bien à vous.

LOUIS DUMUR.

§

Erratum. — La phrase latine qui termine la partie du roman *Nach Paris* ! publiée dans notre dernier numéro (p. 299) doit être lue : « At Germani in summa feritate *versatissimi...* », au lieu de : *versatissimi*.

Le Gérant : A. VALLETTE.

Poitiers. — Imp. du Mercure de France, G. Roy (Marc TEXIER, successeur), 7, rue Victor-Hugo.